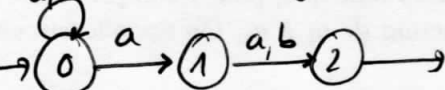


Coursé.

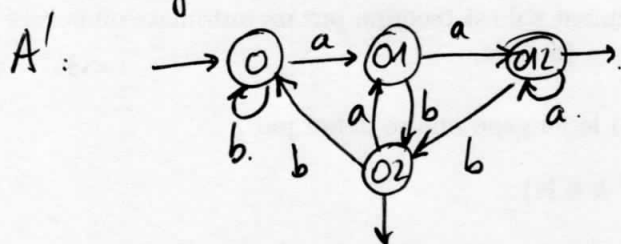
TD 15

Exercice 1.

a) $L = X^* a X = X^* (ab + ba)$ L est donc rationnel.
 Si d'étail local on avait $I = F = X$ et $B = X^2$ or L_X, X^2, X, fais $\notin L$.
 car $\underset{a,b}{bb} \in L_X, X^2, X, \text{fais}$ et $bb \notin L$

b) A:  A reconnaît L

c) Sur l'algorithme de détermination on obtient



d) Comme aa et $ab \in L$, $I.aa$ et $I.ab$ sont finaux
 Si on avait $I.aa = I.ab$ alors $(I.aa)a = (I.ab)a$ ce qui n'est pas le cas puisque $aaa \in L$ tandis que $aba \notin L$

Ainsi A'' possède au moins quatre états et l'on constate que ce minoraire a été obtenu par A' .

• Sur un automate non déterministe, on peut définir $u \in X^* \rightarrow I.u$ de la même façon (où I est l'un des états initiaux fixés) et donc la minoration ne s'applique pas de même à A , de fait A n'a que 3 états. Toutefois un automate reconnaissant L ne peut avoir un nombre d'états ≤ 2 car sinon il y aurait des mots reconnus de longueur ≤ 1 ce qui est absurde.

Exercice 3

a) On a $\begin{cases} L = aL \cup bL' \cup E \\ L' = aL' \cup bL \end{cases}$

b) Comme $E \notin a$, la seconde équation implique $L' = a^* b L$ d'après le lemme d'Arden.

c) La 1^{ère} équation devient $L = aL \cup ba^* b L \cup E = (a + ba^* b)L \cup E$

donc d'après le lemme d'Arden. L est le langage dénoté par l'expression rationnelle $(a + ba^* b)^* E$

Exercice 4

$$f(100) = f(f(111)) = f(101) = 91;$$

$$f(99) = f(f(110)) = f(100) = 91;$$

⋮

en itérant on vérifie que $\forall n \leq 100, f(n) = 91$

Par ailleurs, $\forall n > 100, f(n) = n - 10$

donc $\forall n \in \mathbb{Z}, f(n) = \max(n - 10, 91)$.

Exercice 2

1. Supposons \mathcal{L} reconnaissable par un automate fini A à N états que nous notons $\{q_1, \dots, q_N\}$. Alors la lecture de $a^N b^N$ est de la forme : $q_{i_0} \xrightarrow{a} q_{i_1} \xrightarrow{a} \dots \xrightarrow{a} q_{i_N} \xrightarrow{b} q_{i_{N+1}} \xrightarrow{b} \dots \xrightarrow{b} q_{i_{2N}}$ avec q_{i_0} état initial et $q_{i_{2N}}$ état final. Comme l'automate n'a que N états, les indices i_0, \dots, i_N ne peuvent être deux à deux distincts donc il existe deux entiers j, k tels que $0 \leq j < k \leq N$ et $i_j = i_k$. Mais alors, en retirant les transitions entre q_{i_j} et q_{i_k} , l'automate reconnaît aussi le mot $a^M b^N$ avec $M = N - (k - j) \neq N$ donc $L(A) \neq \mathcal{L}$ d'où la contradiction.
2. abb n'est pas un antidrome tandis que $abab$ en est un.
3. Un mot non vide, de la forme $l_1 l_2 \dots l_k$, est un antidrome si et seulement si k est pair et si pour tout $i \in [1, k/2], l_i \neq l_{k+1-i}$
4. $\mathcal{A} \cap (a^* b^*)$ est le langage \mathcal{L} de la question préliminaire et si on note $\mathcal{L}' = \{b^n a^n / n \in \mathbb{N}\}$, $\mathcal{A} \cap (a^* b^*) = \mathcal{L} \cup \mathcal{L}'$.
5. On sait (se reporter par exemple au TD13) que l'intersection de deux langages reconnaissables par automate est reconnaissable par automate autrement dit que l'intersection de deux langages rationnels est un langage rationnel. En outre $a^* b^*$ est rationnel (par définition!) donc si \mathcal{A} était rationnel, $\mathcal{L} = \mathcal{A} \cap (a^* b^*)$ serait également rationnel ce qui est faux d'après la première question donc \mathcal{A} n'est pas rationnel.